

BULLETIN D'INFORMATION

Décembre 2023



Intensification de la réponse humanitaire dans la province du Nord-Kivu –la Zone de santé de Masisi

CHIFFRES CLES :

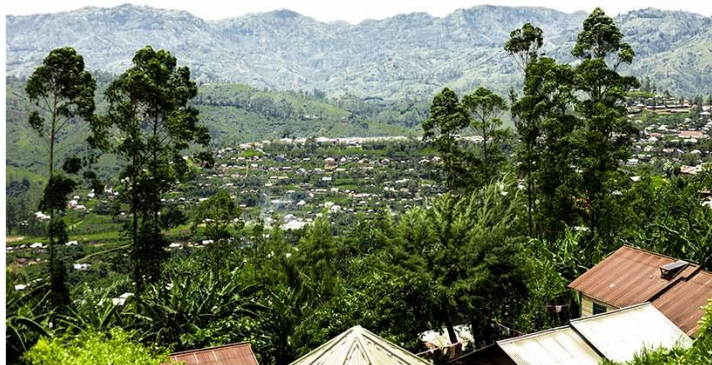
- 2,5M personnes déplacées internes au Nord-Kivu au 30 nov. 2023 dont 1,6M personnes retournées
- 10 alertes MAPEPI émises dont 10 Cas de choléra et 21 cas de Rougeole
- 20 Survivant(e)s des viols pris en charge dans les formations sanitaires appuyées
- 1229 DPI ont bénéficié d'une prise en charge multisectoriel
- 2616 DPI, Retournés ont bénéficié des services de santé sexuelle et reproductive

Somaires

- Persistance des mouvements de population dans les territoires de Masisi,
- Un déficit en eau-hygiène-assainissement provoque une flambée de choléra à Masisi
- Assistance multisectorielle aux déplacés, retournés dans différents Aires de Santé appuyées

APERCU DE LA SITUATION :**• SECURITE**

La Zone de santé de Masisi est en proie à une crise humanitaire sans précédent depuis plus de deux ans due aux affrontements des rebelles M23.



La situation humanitaire s'est aggravée les deux premières semaines de décembre en raison de la poursuite des violences armées. Plus de 155 000 personnes ont fui leurs villages entre le 07 et 10 décembre à la suite de nouveaux affrontements entre les Forces de l'armée congolaise (FARDC) et un groupe armé non étatique sur les axes Sake-Masisi centre, Sake-Minova, et Mus-haki, à environ 45km de Goma. Des sources humanitaires rapportent au moins deux civils tués et 22 autres blessés.

Par ailleurs, environ 2.5M personnes déplacées internes sont arrivées dans les sites de Bulengo (Goma) et Rusayo 2 (Nyiragongo) entre le 04 et 05 décembre en provenance du territoire de Masisi.

Avec le Rutshuru, le Masisi était exclu du vote, car en partie sous contrôle de la rébellion du M23 selon plusieurs rapports d'experts indépendants.

Les besoins prioritaires recensés sont les abris, les vivres, les médicaments et les articles ménagers essentiels.

• ALERTES MAPEPI

La zone de santé de Masisi connaît une recrudescence de cas de choléra et de rougeole depuis mars 2023. Plus de 2 000 cas ont été enregistrés en deux semaines sur l'ensemble de la zone dont 10 cas de choléra et 21 cas de rougeole dans les 7 sites appuyés par COSAMED. La situation étant particulièrement préoccupante pour les enfants.

Le manque d'hygiène et la consommation d'eau impropre seraient à l'origine de la flambée de choléra dans la région. Les aires de santé les plus touchées étant Kalonge et Mahya.

Localement les dispositifs de lavage des mains sont mis en place, l'entretien des latrines assuré par le nettoyage journalier à raison de trois passages à l'eau chlorée. Un espace UTC érigé spécifiquement pour la prise en charge des malades. Plusieurs séances de sensibilisations sont organisées au sein de la communauté afin de sensibiliser sur la lutte contre la diarrhée cholériforme et la rougeole.

• VBG

Le camp de Kisoko, situé dans le Nord-Kivu dans la Zone de santé de Masisi en République Démocratique du Congo, abrite de nombreuses femmes et filles déplacées qui sont exposées à un risque élevé de violences basées sur le genre (VBG). Des organisations comme COSAMED et CENEAS travaillent sur place pour offrir des services de prise en charge holistique aux victimes de VBG, notamment des soins médicaux, un soutien psychosocial.

Malgré les efforts de COSAMED, l'accès aux services de prise en charge des VBG reste limité dans les sites appuyés. Seuls 20 survivants ont pu accéder à une prise en charge. Le manque de ressources, l'insécurité et la stigmatisation sociale constituent des obstacles majeurs à l'accès aux soins.

Il est crucial d'augmenter les ressources disponibles, de sensibiliser la population et de lutter contre la stigmatisation pour garantir la sécurité et le bien-être des femmes et des filles déplacées.

• UNE PRISE EN CHARGE MULTISECTORIELLE

Les soins de santé primaires et secondaires ont pu atteindre en ce mois de décembre 1229 personnes dans sa globalité et 2616 personnes ont eu accès aux services SSR. L'accès aux soins de santé primaires et secondaire dans la ZS de Masisi est un sujet complexe et préoccupant. Remarquons que plus de 50% de la population cible n'a pas accès à ces soins.

De l'excentricité du CSR MAHANGA, à l'exil du personnel médical suite à l'insécurité culminante, les soins de santé secondaire n'ont pas été dispensés à un grand nombre. Soit 300 bénéficiaires.

Toutes fois, malgré ces défis COSAMED s'engage à garantir que ces populations aient accès à des soins de santé de qualité.

Réaliser par:

- GABRIEL MURUWA

Rensposable de média

et communication de COSAMED

www.cosamed.org info@cosamed.org